



GERFLINT

ISSN 1776-2669

ISSN en ligne 2260-6483

Au-delà de la surface signifiante dans l'enseignement de la littérature étrangère — Lecture / analyse multimodale pour une formation de littératie

PU Zhihong

Université Sun Yat-sen, Chine

puzhihong@yahoo.com

HUANG Jianghui

Université Sun Yat-sen, Chine

huangjianghuinn@163.com

Reçu le 18-02-2019 / Évalué le 03-05-2019 / Accepté le 31-07-2019

Résumé

L'enseignement de la littérature en classe de français, auquel les enseignants chinois donnaient une place de choix, se voit de nos jours menacé par le développement de l'Internet. Trouver les moyens de restaurer l'intérêt pour la littérature chez nos apprenants constitue un enjeu important pour le FLE en Chine. Nous paraît efficace une lecture / analyse multimodale de textes littéraires recourant à l'étude comparative de textes en langue maternelle et en langue étrangère, s'efforçant de décrypter le non-dit sous la surface signifiante, et incitant à une prise de distance par rapport à son propre système de références. Ces démarches aident nos apprenants à s'intéresser davantage à la littérature française et à se forger de la littératie.

Mots-clés : enseignement de la littérature française, lecture / analyse multimodale, étude comparative, décentration

在外国文学教学中超越字面意义：培养言语能力的多模态阅读 / 分析

摘要：面对互联网的发展，中国法语课堂中过去受到重视的文学内容的地位正在下降。如何教授文学恢复学生对它的兴趣对于法语教学尤为重要。课堂上文学作品的多模态阅读/分析以多层面的剖析呈现出良好的效果：母语和外语作品对比学习，挖掘隐含义，与本我价值体系拉开距离等。这些步骤在提高学生学习法国文学兴趣的同时也培养了他们的学习和应用能力。

关键词：法国文学教学；多模态阅读/分析；比较学习；拉开距离

Beyond literal meaning in Foreign literature teaching: a multimodal reading / analysis and literacy training

Abstract

The status of literature to which was attached importance in Chinese French classroom is now threatened by the development of the Internet. Therefore, how to restore learners' interest in literature is an important issue for the teaching

French as a foreign language in China. The multimodal reading/analysis of literary works seems efficient in French class and shows good results: comparative literature research between native language and foreign language works, decryption of implicature, and distance from his own system of references. These steps help learners become more interested in French literature and develop literacy skills at the same time.

Keywords: French literature teaching, multimodal reading/analysis, comparative study, decentration

Introduction¹

La littérature, partie intégrante de la civilisation humaine, est depuis longtemps un objet important de l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère, et un excellent médium pour connaître la culture et la société de l'Autre. Les didacticiens cherchent les méthodes les plus efficaces pour en favoriser l'étude menacée par le développement de l'Internet et par la désaffection de jeunes apprenants chinois qui lui préfèrent la diffusion et la consommation rapides des informations sur les réseaux d'Internet. Dans ce contexte, comment enseigner la littérature en classe du FLE pour ressusciter l'intérêt de nos apprenants constitue un enjeu important. Cette interrogation demeure l'axe de notre recherche et de cet article basé sur la théorie de l'anthropologie de l'éducation et des expérimentations en classe : lecture / analyse multimodale pour une formation de compétences d'apprentissage. Ces expérimentations portent sur une classe de français de 4^e année, avec 3 promotions successives pendant 3 ans. Nous allons en présenter les différentes démarches.

1. Une étude comparative

L'approche thématologique demeure un des champs de la littérature comparée : elle s'intéresse à la naissance, à l'évolution et à la transmission des mêmes motifs, thèmes ou sujets à travers des textes d'un seul et même pays ou de pays différents. Elle permet d'interroger les raisons pour lesquelles des écrivains développent des points de vue divers, des visions du monde qui se ressemblent ou au contraire divergent selon leurs nations et cultures d'origine.

Une étude thématologique et comparative en classe de poèmes français et chinois nous paraît une approche utile pour susciter l'intérêt des apprenants et développer chez eux un regard interculturel. Ainsi, nous proposons aux étudiants d'étudier et d'analyser « Les travailleurs » dans « Le bengali » de *Poèmes et paysages* (Lacaussade, 1897: 290-291) de Lacaussade, écrivain français métissé, fils

naturel d'un Français et d'une libre de couleur² de l'île de Bourbon (la Réunion d'aujourd'hui) et « *Homme arrêté et asservi* » (Yao, 1988 : 814) de Yao Xie (1805-1864), poète chinois qui décrit l'agression et l'oppression des masses populaires par l'armée anglaise en 1841 dans la ville de Zhenjiang de la Chine de l'Est, car la Chine a connu, plus ou moins comme la région de l'archipel de l'Océan indien, des agressions et la semi-colonisation étrangères. Ce type d'étude permet aux étudiants de mieux connaître des auteurs de cultures différentes et de comparer l'attitude des poètes et leur écriture face à l'agression et à l'oppression étrangères.

Nos étudiants sont invités à mettre l'accent sur les motifs et les thèmes qui caractérisent ces deux poèmes : le motif représente une toile de fond, un concept large, désignant soit une certaine attitude - par exemple la révolte - soit une situation de base, impersonnelle, dont les acteurs n'ont pas encore été individualisés ; et le thème correspond à l'expression particulière d'un motif, à son individualisation, autrement dit au passage du général au particulier (Trousson, 1981 : 22-23).

Selon leur analyse, ces deux poèmes peuvent être placés dans la même époque et ils ont un contexte similaire : l'oppression et l'exploitation des habitants locaux par des étrangers. D'où un motif similaire qui est celui de l'asservissement des masses locales par des étrangers et qui implique la critique de l'impérialisme et du colonialisme.

Or, les deux auteurs incarnent leurs thèmes de manières divergentes : Lacaussade présente dans « Les travailleurs » une scène d'une plantation avant l'abolition de l'esclavage en 1848. En critiquant l'exploitation cruelle des planteurs colons étrangers, l'auteur témoigne d'une empathie avec les travailleurs esclaves, les appelle à se débarrasser du joug de l'esclavage et à fuir pour recouvrer leur liberté.

« *Homme arrêté et asservi* » de Yao Xie regarde la première Guerre de l'Opium (appelée aussi la Première Guerre anglo-chinoise) entre juin 1840 et août 1842. Pendant cette guerre, les Anglais ont envahi la ville Zhenjiang située en Chine de l'Est. Ils y ont brûlé des maisons, tué des résistants, emprisonné les hommes adultes, asservi les habitants [...] L'auteur, plein de haine à l'égard des oppresseurs étrangers, espère ardemment qu'on (le gouvernement chinois) délivre les habitants des souffrances (Pu, Cheng, Yu, 2017 : 92).

Voici un tableau qui fait la synthèse des différences entre les deux textes :

	Poème de Lacaussade	Poème de Yao Xie
Description de paysage	<i>Contraste entre une atmosphère agréable dans une nature libre et l'homme opprimé</i>	<i>Paysage de misère : lieux incendiés, vent sinistre et climat meurtrier (sanguant), punaises au lit [...]</i>
Sujet	<i>Oppresseur, contremaître vs esclave</i>	<i>Agresseur, oppresseur vs masses populaires et opprimées</i>
Sentiment de l'auteur	<i>Lyrique et empathique</i>	<i>Navré et douloureux</i>
Attitude de l'auteur	<i>Contre l'origine de la misère : esclavage. Désir d'abolir l'esclavage et de présenter une perspective de victoire. Optimiste</i>	<i>Ne pas remonter à l'origine de la misère : féodalisme corrompu et stupide. Pessimiste</i>
Appel d'auteur	<i>Appel à la fuite et à la révolte, espoir fondé sur les actions individuelles (individualisme)</i>	<i>Essayer d'attirer l'attention sur la misère, espérer la délivrance venue de l'extérieur et une réforme de toute la société (collectivisme)</i>

Tableau 1 : Différences entre deux poèmes (Pu, 2014 : 195)

Cette analyse estudiantine reste un peu superficielle et laisse à améliorer. Or, elle manifeste un regard contrastif et met en évidence des divergences entre les deux auteurs en ce qui concerne leurs descriptions, leur sentiment, leur appel [...] : remonter vs ne pas remonter à l'origine de la misère ; optimiste vs pessimiste ; appel à la révolte vs espoir de la délivrance venue de l'extérieur. (cf. *ibid* : 196)

Cette étude comparative permet aux apprenants de développer un regard inter-culturel et de révéler les caractères des deux poètes, français et chinois, caractères sous-tendus par leurs cultures respectives. En réfléchissant sur les divergences et les convergences, ils appréhendent mieux d'une part le contexte, l'écriture et la culture de l'Autre, et d'autre part avec l'Autre comme miroir, ils connaissent mieux leur poète chinois, son style et son écriture, ainsi que la culture du Nous.

2. Au-delà des signifiants

Un texte littéraire est constitué par la coexistence du signifiant et du signifié. Ainsi, son analyse ou sa lecture en classe pourrait se diviser en différents niveaux : le dit, le sous-dit et le dire. Ces niveaux constituent par exemple le processus

de notre enseignement / apprentissage de « Le Lac des Goyaviers et le piton d'Anchaîne » dans *Les Salaziennes* (Lacaussade, 2015 : 25) de Lacaussade pour aider nos étudiants à mieux pénétrer au-delà des signifiants dans les sens sous-jacents du poème, l'intention et l'art d'écrire de l'auteur.

Niveau du dit : Il s'agit en particulier de comprendre le sens littéral des poèmes : repérer et expliquer pour faire comprendre des mots et expressions difficiles, des mots ayant des connotations particulières ou locales, par exemple : île de Bourbon, Mont Salaze, Salamine [...] ; restructurer l'ordre des mots, parce que l'ordre canonique ou habituel des mots dans un vers se trouve parfois modifié pour des raisons d'ordre stylistique (Pu, 2014 : 194).

Niveau du sous-dit : il s'agit ici du sens sous-jacent des vers, de ce que l'auteur veut exprimer implicitement, ce qui constitue la partie la plus importante de notre cours. Selon E. Pembroke,

« La seule compréhension du système des signifiants ne permettrait d'accéder qu'à un seul aspect de la logique. Les signifiants sont les supports de signifiés. La substance du signifié est un contenu émotionnel et idéologique. Cette approche nous permet d'accéder à ce que Durkheim appelle "la conscience collective", c'est-à-dire la somme des représentations d'un groupe donné, constituée au fil de l'histoire » (Pembroke, 1996 : 380).

En effet, l'exploration du sens sous-jacent aide à mieux comprendre ce que l'auteur veut transmettre aux lecteurs au-delà des signifiants : ses intentions et « la conscience collective », autrement dit la signification réelle du poème. Nous apprenons aux étudiants à utiliser la méthode de l'opposition binaire de Claude Lévi-Strauss³, qui met l'accent non pas sur les enchaînements syntaxiques entre les divers moments du récit, mais sur les oppositions paradigmatiques (par exemple : oppression vs révolte) qui sous-tendent la dynamique profonde des événements et donnent au poème sa signification. Voici un tableau des oppositions binaires du poème « Les travailleurs », établi par une étudiante⁴ :



Tableau 2 : Oppositions binaires dans le poème « Les travailleurs »

Ce poème se ramène à une série de rapports binaires entre éléments opposés. Laissons de côté la pertinence de l'analyse et la catégorisation de l'étudiante : oppression vs opprimé, liberté vs enchaîné, nous constatons qu'elle a saisi des techniques d'analyse de l'opposition binaire au travers du dit. Ce qui lui permet de découvrir la signification profonde du poème et l'intention de l'auteur.

Un autre exemple sur le déchiffrement du sous-dit dans le poème 5^e Salazienne, « Le lac des Goyaviers et le Piton d'Anchaine », on trouve les énoncés suivants :

*« De l'esclave indompté brisant la lourde chaîne,
C'est à ce mont inculte, inaccessible, affreux,
Que dans son désespoir un nègre malheureux
Est venu demander sa liberté ravie ».*

À la question de savoir quel est le sous-dit de l'auteur dans ces quatre vers, une étudiante a répondu :

« Nous portons notre attention sur les adjectifs utilisés : indompté, lourde, inculte, inaccessible, affreux, malheureux, ravi, plus un nom désespoir. Il n'est pas difficile d'y remarquer que la liberté est la seule aspiration des hommes esclaves et leur but suprême. Seule la liberté peut leur apporter de la joie et de la consolation. Ensuite, notre attention s'attache à la comparaison des situations connues de cet esclave noir. Portant une lourde chaîne, il a été sous l'esclavage avec le malheur et le désespoir, sous les insultes et l'asservissement du maître. Néanmoins, l'esclave ne veut pas être dompté, et lutte résolument en marronnant. La nouvelle situation reste également dure. Avec le mont inculte, inaccessible, affreux, l'environnement est dur. Si l'on compare les deux situations, la 2^e situation paraît plus dure encore, parce qu'il faut lutter contre la nature. Malgré cela, l'esclave s'est décidé à s'enfuir vu qu'il peut trouver de la liberté dans la montagne, le poète souligne ce mont inculte, inaccessible, affreux pour exprimer la résolution absolue de la poursuite de la liberté de l'esclave. À ses yeux, la liberté est suprême, et l'objectif final de la vie ». (Pu, 2014 : 195).

L'étudiante réfléchit beaucoup sur le sous-dit de l'auteur et développe longuement ses idées, ce qui l'aidera à mieux comprendre l'intention de l'auteur et à acquérir un « système de références culturelles qui structure le savoir implicite et explicite acquis pendant l'apprentissage linguistique et culturel [...] ». (Byram, Zarate, 1998 : 78).

Niveau du dire : Nous travaillons ici sur les modes et le processus de l'énonciation ainsi que sur le style de l'auteur, ce qui favorise l'amélioration de l'expression

écrite des apprenants. Par exemple, en lisant le couplet « Les travailleurs » de *Bengali*, les étudiants ont été initiés à analyser la manière dont l'auteur décrit le dur travail des esclaves sous la surveillance du contremaître. En analysant le dire, on découvre aussi comment l'énonciateur interprète, d'une manière habile, sa position, son style et ses techniques par rapport aux objets décrits, ses idées et sa pensée. En effet, l'auteur manifeste ses représentations du monde par le biais de l'art d'écrire.

3. Une prise de distance avec de la décentration

Sans une formation interculturelle convenable, notre regard sur l'autre est toujours de nature projective et ne peut avoir pour fondement et pour référence que notre propre culture. Ce qui peut être le cas quand nos apprenants abordent la littérature étrangère. Ainsi, lors de l'enseignement / apprentissage de cette dernière, n'oublions pas d'apprendre à nos étudiants à se décentrer, c'est-à-dire qu'il faut, lors du contact de l'autre culture, ne pas s'appuyer toujours sur sa propre culture comme système de références, à essayer de se mettre à la place de l'Autre pour une bonne compréhension et en même temps à jeter sur soi et sur son groupe un regard extérieur afin d'objectiver son propre système de références, de s'en distancier et d'admettre l'existence d'autres perspectives.

Selon Zarate, *Il importe ([...]) de sensibiliser les élèves à la relativité des taxinomies mises en œuvre pour penser le monde dans des cultures différentes* (1986 : 33). Citons notre démarche avec « Le lac des Goyaviers et le Piton d'Anchaine » de Lacaussade, dans lequel on parle de thèmes tels que la liberté, l'esclavage, l'agression étrangère, la colonisation, etc. Pendant le cours, le professeur demande aux apprenants de poser un regard sur la Chine semi-coloniale du passé (de vers la fin du 19^e siècle à la première moitié du 20^e siècle) et sur le fait qu'aujourd'hui, nombre de Chinois se rendent en Afrique pour y travailler, en leur posant des questions comme :

- a) Dans le même siècle, notre pays a connu les deux « Guerres de l'Opium » ; après avoir lu ce poème de Lacaussade, quelles idées vous sont venues à l'esprit ?
- b) Aujourd'hui, beaucoup de Chinois (ou entreprises) se rendent en Afrique pour y investir ou y travailler. Y a-t-il des différences entre les anciens colons et ces Chinois ?

Ici les apprenants doivent prendre une distance pour réfléchir sur la colonisation en Afrique et la semi-colonisation dans la Chine du passé, mais aussi sur la présence des Chinois d'aujourd'hui en Afrique.

4. Lecture / analyse multimodale pour une formation de littératie

Un texte littéraire est riche de connotations et de dénotations linguistiques et culturelles, il traduit, au-delà des signifiants, le dire et le sous-dire de l'auteur, il peut exercer des actions du locuteur / auteur chez le lecteur au travers des actes locutoire, illocutoire et perlocutoire, il peut également révéler le contexte social et culturel de l'oeuvre, ainsi que l'art d'écrire de l'écrivain. Aussi, une lecture ou une compréhension simples du sens littéral et l'apprentissage de quelques mots et expressions de la langue cible ne peuvent susciter suffisamment l'intérêt de nos apprenants, notamment quand il s'agit d'un texte en langue étrangère, difficile à comprendre pour ces derniers. En revanche, une lecture / analyse multimodale en classe au travers des études et des réflexions individuelles guidées par le professeur, du travail d'analyse en groupe, des échanges / discussion en classe s'avère utile pour faire / laisser creuser le dit, le sous-dit du texte et le dire de l'auteur et permet aux apprenants de retrouver leur motivation à la littérature et de former leur littératie. Cette littératie porte, dans notre cas, non seulement sur des connaissances ou capacités en lecture et en écriture permettant à une personne d'être fonctionnelle en société, mais implique aussi le savoir-apprendre, la compétence interculturelle, l'habilité de l'analyse textuelle de nos apprenants.

« Cette manière d'apprendre un poème français excite ma curiosité et mes intérêts à l'égard de la lecture des oeuvres françaises. En découvrant ce qui est caché dessous, je suis plus motivée dans l'apprentissage [...] De plus, j'ai appris des manières d'analyser un texte littéraire aux différents niveaux [...] ».

Ce propos d'une étudiante résume bien l'effet de la motivation de l'apprentissage visé par notre approche. La curiosité constitue une force motrice des jeunes. Elle peut susciter leur intérêt de découvrir ce qui est caché et inconnu.

Et la formation du savoir-apprendre consiste en renforcement de la « *capacité à observer de nouvelles expériences, à y participer et à intégrer cette nouvelle connaissance quitte à modifier les connaissances antérieures et en capacité de relever de façon plus efficace et plus indépendante de nouveaux défis dans l'apprentissage d'une langue* ». (Conseil de l'Europe, 2001 : 85). Apprendre à combiner ou fusionner les anciens et les nouveaux acquis reste toujours la voie de la connaissance du monde traversée par les Êtres humains, l'apprentissage d'une langue étrangère ne doit pas consister seulement en acquisition des savoirs, mais aussi du savoir-apprendre [...]

La compétence interculturelle de nos apprenants se renforce également par le biais de leurs études comparative et interculturelle de textes en langue maternelle et en langue cible, ce qui leur permet de se forger un regard croisé. En effet,

dès qu'on entre en contact avec la culture de l'Autre, ce sont des réflexes de généralisation et de jugement de valeur qui sont souvent premiers chez la plupart des individus. Ce peut être par la découverte de la culture de l'Autre au travers des textes littéraires que naissent les représentations, les préjugés, les stéréotypes, les clichés (en positif ou en négatif). Ainsi, apprendre à objectiver son propre système de références, à s'en distancier, c'est-à-dire à jeter sur soi et sur son groupe un regard extérieur, et donc admettre l'existence d'autres perspectives, demeure important lors de l'enseignement / apprentissage de la littérature étrangère.

Former une habitude ou une habileté à creuser le sens sous-jacent du dit, à chercher au-delà de la surface signifiante le signifié et l'intention de l'auteur, ainsi qu'acquérir des stratégies et des techniques d'analyse de textes nous paraissent aussi un succès de cette étude multimodale. Autrement dit, au travers des activités en classe et hors de classe, nos étudiants ont pris conscience qu'il faut, lors de la lecture des textes, essayer toujours de décrypter, au-delà des signifiants, le sens sous-jacent. Les apprenants, en appréciant la mélodie, la prosodie des textes poétiques et l'art d'écrire de différents auteurs, se sont aussi initiés à des techniques d'analyse (thématologie, oppositions binaires, etc.).

En bref, l'étude multimodale des différents niveaux d'un texte, qui favorise la découverte et le travail autonomes des apprenants, présente ainsi un triple avantage : renouveler l'intérêt des apprenants pour la littérature française, renforcer leurs compétences (*input* et *output*) linguistique et culturelle / inter-culturelle et acquérir des stratégies et des techniques de l'analyse multimodale.

En guise de conclusion

Une étude approfondie et comparative des poèmes français et chinois, partie intégrante de la littérature, et une exploration des textes aux différents niveaux : le dit, le sous-dit et le dire, suscite davantage l'intérêt des apprenants du français sur la littérature. Grâce à la lecture / analyse multimodale, les apprenants ne s'initient pas seulement à dépasser le sens littéral et immédiat d'un texte, en pénétrant plus en profondeur des arts d'écrire, ils découvrent et s'approprient aussi de la littératie, du savoir-apprendre et du savoir-être, en prenant une distance par rapport à leur propre système de valeurs lors du contact avec des oeuvres et des cultures étrangères.

Bibliographie

- Byram, M., Zarate, G. 1998. « Définitions, objectifs et évaluation de la compétence socioculturelle ». *Le Français dans le Monde*, n° spécial, p.75-82.
- Conseil de l'Europe. 2001. *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier.
- Lacaussade, A. 1897. *Poèmes et paysages*, tome 2. Paris : Alphonse Lemerre.
- Lacaussade, A., 2015. *Les Salaziennes*. Concarneau : FB Editions.
- Pembroke, E. 1996. *Vers une pédagogie de la communication interculturelle*. Thèse sous la dir. L. Porcher. Paris : Université Paris III.
- Pu Zh-h., Cheng Ch-b., Yu Sh-h. 2017. À la recherche de l'Autre et du Moi—Une initiation à l'étude comparative de poèmes de Lacaussade et chinois. In : *Un homme de Couleur Libre d'une société insulaire*. La Réunion : Edition Epica, p.91-96.
- Pu Zh-h., 2014. Au-delà des signifiants de Lacaussade. In : *Lacaussade en fraternité mauricienne et les questions de son temps*. Réunion : Epica, p. 191-200.
- Trousson, R. 1981. *Thèmes et mythes. Questions de méthode*. Bruxelles : Editions de l'Université de Bruxelles.
- Yao X. (noté par Zhou Shao, Fu Zhuang Shi) 1988. 捉夫谣 (Hommes arrêtés et asservis). In : *Recueil de poèmes*. Shanghai : Editions des Ouvrages anciens.
- Zarate, G. 1986. *Enseigner une culture étrangère*. Paris : Hachette.

Notes

1. Cette étude fait partie du projet de Guangdong sheng jiaoyuting jiaoyu jiaoxue gaige xiangmu « Stratégies métacognitive et apprentissage en autonomie », yuegaojiaohan 2018 n° 180.
2. L'expression « libres de couleur » désigne les Noirs et métis qui étaient libres et non esclaves, ils constituent une des classes juridiques instituées dans les colonies françaises avant l'abolition de l'esclavage.
3. Nous avons appris d'abord aux étudiants cette méthode relativement simple et facile, vu qu'ils sont des débutants dans ce genre d'analyse et de critique littéraires.
4. Les travaux, réponses et propos d'étudiants contenus dans cet article sont reproduits avec l'aimable autorisation de leurs auteurs.